

Tétraplégique suite à un accident, le Dieppois se bat aussi pour les autres

Une nouvelle vie commence pour Fouzi

Victime d'un grave accident de la route le 2 octobre 2010 sur la route Dieppe-Rouen à bord d'un véhicule de courtoisie parti en aquaplaning, Fouzi Bouzahaf est aujourd'hui paralysé. Agé de 27 ans, le Dieppois a décidé de se battre. Il est, depuis la rentrée, le premier professeur d'éducation physique et sportive tétraplégique. Témoignage.

Les Informations dieppoises : Comment allez-vous et comment vivez-vous votre handicap ?

Fouzi Bouzahaf : Je vais mieux. Depuis deux ans et cet accident, j'ai gagné beaucoup en autonomie grâce à la rééducation. Même s'il me reste encore à progresser, j'ai la chance de vivre dans un pays comme la France où tout est mis en œuvre pour faciliter la vie des personnes placées en situation de handicap. Le matériel est adapté et j'ai bien récupéré par rapport au début. Ça revient progressivement au niveau des muscles des bras et des épaules, mais je dois encore travailler la dextérité des doigts. J'ai même repris une partie des 20 kg que j'avais perdus.

Le regard des autres n'est-il pas trop difficile à supporter ?

Après deux années passées au centre des Herbières à Bois-Guillaume au milieu de personnes comme moi, cela n'a pas toujours été simple d'affronter le regard des autres et notamment des adultes qui ne connaissent pas mon histoire. Lorsqu'ils voient un jeune comme moi en fauteuil, ils doivent penser que

*** La Corrida de Dieppe aide son association :** Lors de la prochaine Corrida de Dieppe programmée le 22 septembre (7 kilomètres à pied à travers les rues de la ville), une partie des engagements reviendra à l'association « J'ai envie de vous dire ».



Fouzi Bouzahaf a repris le chemin du collège où il est professeur d'éducation physique et sportive.

j'ai eu un accident de la route en roulant vite ou en étant alcoolisé. Or, il n'en est rien : je suis vraiment une victime.

En tant qu'ancien footballeur, vous avez toujours eu le goût du sport et de l'effort. Envisagez-vous reprendre une activité ?

Oui, c'est fait depuis un an environ. J'ai découvert le tennis de table en fauteuil aux Herbières et je vais signer une licence dans un club. Je prends plaisir à pratiquer le tennis de table et je commence à me défendre. En tant que spectateur, je vais également souvent voir jouer le club de football de Bois-Guillaume. Peut-être que je viendrai voir jouer Dieppe durant la saison.

« Je n'ai pas forcément eu envie de revenir »

Etes-vous revenu à Dieppe depuis votre accident ?

Non, jamais. J'étais en phase de rééducation sur la région rouennaise où je réside également. Je n'ai donc jamais repris cette route pour revenir à Dieppe. Je n'en ai pas forcément eu envie parce que ça aurait pu me mettre mal à l'aise et gêner aussi des personnes que j'aurais rencontrées.

Pourquoi ?

Après mon accident, j'ai des amis d'enfance, sur Neuville notamment, qui n'ont pas été présents. Ils n'ont pas assuré... Je n'ai donc pas forcément envie

de les croiser. Je sais maintenant qui sont mes amis. A l'inverse, des personnes ont été présentes, notamment dans le domaine du football, comme Thomas Lœuillet, entraîneur de l'ES Janval, André Fleury, entraîneur de jeunes au FC Dieppe, et Daniel Roquigny, ancien président du FC Dieppe, pour n'en citer que quelques-uns. J'ai vraiment apprécié ce soutien tout comme les actions mises en œuvre pour mon association, notamment le vélo à bras offert par le Rotary Club de Dieppe.

Quel est le but de « J'ai envie de vous dire », l'association que vous présidez ?

Ce sont des amis qui ont créé cette association pour moi, afin

de collecter des fonds pour me venir en aide dans l'achat d'équipements notamment. Ils ont choisi ce nom parce que c'est une phrase que je prononçais souvent. Maintenant que j'ai ce qu'il me faut, « J'ai envie de vous dire » récolte du matériel pour aider les personnes handicapées qui sont au Maghreb.



- Solidarité Handicap au Maghreb -

« J'ai eu la chance d'être extrêmement bien entouré »

L'information la plus importante de votre rentrée, c'est que vous avez retrouvé votre poste de professeur d'éducation physique et sportive au collège de Canteleu. Comment avez-vous fait ?

Reprenre mon métier, c'est un objectif que j'avais depuis que je suis sorti du coma. En mai et juin, j'étais en occupation thérapeutique et nous avons réfléchi aux aménagements à mettre en place pour que je puisse retravailler. L'inspectrice est venue à plusieurs reprises et elle a fait remonter une demande auprès du ministère. Nous avons obtenu les accords nécessaires et je suis heureux d'être le premier professeur d'éducation physique et sportif tétraplégique. J'exerce à Canteleu auprès de collégiens, dont certains que j'ai eus alors que j'étais valide. C'est moi qui fais les cours tout en bénéficiant de l'aide d'un assistant qui est actuellement un autre professeur de sport bien connu dans le football, à savoir Christophe Sorrentino (ancien joueur de Bois-Guillaume aujourd'hui au

FC Rouen). Tout se passe bien et je suis confiant pour la suite.

Où avez-vous trouvé toute cette force ?

J'en avais déjà un peu en moi avant l'accident et j'ai eu la chance d'être extrêmement bien entouré par ma famille et des amis pour traverser cette épreuve. La croyance m'a également aidé à accepter les choses pour aller de l'avant et y croire encore. Une nouvelle vie commence à présent.

Propos recueillis par Christophe Quesne

*** Pratique :** Président de l'association « J'ai envie de vous dire », Fouzi Bouzahaf a mis en place une action humanitaire dénommée « Solidarité Handicap au Maghreb » qui vise à récolter des dons ou du matériel médical (fauteuils électriques, lits équipés, etc...). Les personnes intéressées (particuliers ou professionnels) peuvent le joindre au 06 13 47 21 78.

Mouvement de solidarité

Dieppois et Neuvillais toujours derrière Fouzi

L'annonce de l'accident de Fouzi Bouzahaf le 2 octobre 2010 avait bouleversé tout le quartier de Neuville-lès-Dieppe où vivait le jeune homme, mais également les Dieppois. Beaucoup d'entre eux avaient eu l'occasion de le croiser lorsqu'il jouait au football.

C'est donc tout naturellement que des mouvements de solidarité se sont montés autour de lui pour mettre sur pied des animations et rassembler des fonds. L'objectif : assurer le soutien financier dont il a aujourd'hui besoin pour son « adaptation à sa nouvelle vie ».

Vente de pâtisseries du monde, soirées couscous, tournois de foot en salle, de volley... Les habitants de la région se sont mobilisés, épaulés par l'association J'ai envie de vous dire, montée par des amis de Fouzi étudiants en sport. Ces derniers ont par ailleurs vendu des bracelets,

des calendriers et bien d'autres objets.

Le soutien du Rotary et d'Inner Wheel

A Dieppe, le dernier ou plutôt les derniers événements en date montés pour Fouzi l'ont été par les membres du Rotary Dieppe, du Rotary Côte d'Albâtre et du club Inner Wheel. Les trois clubs service ont uni leurs forces pour proposer une vente aux enchères qui finalement s'est transformée en trois rendez-vous.

La première vente, en juin, s'est faite à prix fixe dans les locaux de la chambre de commerce et d'industrie de Dieppe. « Puis nous avons organisé une vente interne entre nous, lors d'un repas interclubs et enfin une vente aux enchères en juillet à Pourville à l'Espace de la mer », explique François Votte, le président du Rotary Dieppe.

Il y a quelques jours, les clubs service ont ainsi pu offrir à Fouzi un Motomed. Il s'agit de matériel médical lui permettant de poursuivre sa rééducation dans de bonnes conditions chez lui. « Ce matériel représente un coût de 5 150 euros avec une participation de 650 euros du fournisseur », poursuit François Votte.

Fouzi Bouzahaf a remercié ses donateurs en leur écrivant : « C'est un cadeau qui va me servir indéniablement et qui va contribuer à mon épanouissement physique et moral. »

V. W.

Depuis son accident, Fouzi Bouzahaf a été soutenu moralement par ses amis mais également par de nombreux Dieppois et Neuvillais qui ont été émus par son histoire.

